

Le général de la Motte Rouge

Joseph Edouard de la Motte Rouge est né le 13 pluviôse an 12 (le 3 février 1804) au manoir de Bellevue, situé dans le bourg de Pléneuf. Cette maison dont le nom et la date de construction (1763) sont gravés sur un pilier fut édifiée par François Hyacinthe d'Argaray ; elle se trouve aujourd'hui rue de la Motte Rouge, face à la place de Lourmel.

Issu d'une vieille famille originaire de la Motte Rouge en Hénansal (Côtes d'Armor), fils de Joseph Marie de la Motte de la Motte Rouge, capitaine de la garde royale, chevalier de Saint-Louis, de la Légion d'Honneur et de Saint Ferdinand d'Espagne, décédé le 5 septembre 1848, et d'Agathe Julie de la Motte Guyomaraïs, le 15 octobre 1833. Tous deux sont morts à Pléneuf.

Le futur général de la Motte Rouge, à l'âge de 16 ans, fut admis à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr, passa successivement par tous les grades, de caporal à sergent major ; nommé en 1821 sous-lieutenant au 22^{ème} de ligne, puis capitaine en 1832 après avoir pris part à la campagne d'Espagne et assisté au siège d'Anvers. Nommé chef de bataillon en 1841, lieutenant-colonel en 1846, puis colonel, le 28 décembre 1852 il fut promu au grade de général de brigade. Le commandement du département du Morbihan lui fut confié ; le 25 mars 1854, il fut nommé chef de la subdivision du Var. Lors de la campagne de Crimée, il se distingua à la bataille d'Inkerman et reçut le grade de général de division sur le champ de bataille de Sébastopol. Le 5 novembre 1854, à Inkerman devant Sébastopol (Crimée), en donnant l'assaut à une redoute russe, son ami de Pléneuf et compagnon d'armes, le général de Lourmel, fut atteint d'une balle en pleine poitrine et mourut le 7 novembre. Arrivé dans les premiers à l'armée d'Orient, le général de la Motte Rouge y restera jusqu'au départ de Crimée des dernières réserves.

La campagne d'Italie se termine par une victoire franco-sarde contre les Autrichiens de l'empereur François-Joseph. Le soir du 3 juin 1859, deux régiments de la Légion étrangère sont à Turbigo, lieu de passage de la 1^{ère} brigade, aux ordres du général de la Motte Rouge avec ses tirailleurs, le lendemain ils attaquent victorieusement la gare de Magenta. Autre grande victoire, le 24 juin 1859 à Solférino, le général de la Motte Rouge participe à la bataille avec la 1^{ère} division du 2^{ème} Corps d'armée, commandée par le général de Mac-Mahon, futur maréchal et Président de la République.

Revenu en France, le général de la Motte Rouge commanda la 15^{ème} division de Nantes. En son honneur, un pont de Nantes porte son nom. Élu député des Côtes-du-Nord (1869) contre le républicain Glais-Bizoin. Nommé sénateur le 26 juillet 1870, les événements empêchent la promulgation du décret. Pendant la guerre franco-allemande, il fut rappelé le 1^{er} septembre 1870 à l'activité pour prendre le commandement du 15^{ème} Corps de la 1^{ère} Armée de la Loire, avec ordre d'occuper Orléans. Le 10 octobre 1870, l'armée française fut mise en déroute à Artenay (Loiret). Suite à l'échec de cette bataille, le général de la Motte Rouge fut destitué par Léon Gambetta, ministre de la guerre. Le maréchal de Mac-Mahon le réintégra en octobre 1873 ; le général fit partie du tribunal qui jugea le maréchal Bazaine.

Le 12 octobre 1840, le général de la Motte Rouge épouse au château de Chavigné à Brion (Maine et Loire) Clémentine Marie Pocquet de Livonnière. En 1873, il prend sa retraite au château de la Motte Rouge en Hénansal où il décède sans postérité le 29 janvier 1883.

Sur le registre de l'état civil (Hénansal, 1883), il est fait mention à son décès de ses décosrations : grand-croix de la Légion d'honneur, Chevalier de la grande croix de l'ordre de Saint

Stanislas de Russie, grand officier de l'ordre de Medjidié de Turquie, grand officier de l'ordre des Saints Maurice et Lazare, des médailles de Sardaigne, de Crimée et d'Italie.

Le général de la Motte Rouge publia en trois tomes chez P. Lethielleux, éditeur à Paris, ses « Souvenirs et Campagnes ». Le premier livre évoque en particulier les épisodes de la Chouannerie, drame vécu par sa propre mère, notamment l'affaire du marquis Armand Tuffin de la Rouërie, héros de la guerre d'Indépendance américaine, mort au château de la Guyomaraïs (Saint-Denoual, Côtes d'Armor).

Michel Grimaud

~

Joseph de la Motte Rouge : Le 13 pluviôse an 12 (Le 3 février 1804), naissance à 7 heures du matin de Joseph Edouard de la Motte Rouge, fils de Joseph Marie de la Motte Rouge, propriétaire, âgé de 33 ans (décédé le 5 septembre 1848 à Pléneuf) et d'Agathe Julie de la Motte Guyomaraïs, âgée de 31 ans, décédée le 15 octobre 1833 à Pléneuf, demeurant à Pléneuf.

Témoins :

François Hourdin, prêtre, âgé de 42 ans, demeurant à Pléneuf.

Jacques Jasson, laboureur, âgé de 43 ans, demeurant à Pléneuf.

Joseph Edouard de la Motte Rouge, futur général, auteur de « Souvenirs et Campagnes », est né le 13 pluviôse an 12 (Le 3 février 1804) à la maison Bellevue, située aujourd'hui face à la place de Lourmel à Pléneuf, décédé sans postérité, le 29 janvier 1883 à son château de la Motte Rouge en Hénansal. Le 12 octobre 1840 au château de Chavigné à Brion (Maine et Loire), il épouse Clémentine Marie Pocquet de Livonnière.

~

Registre des décès d'Hénansal : Le 29 janvier 1883, décès à 8 heures du matin de Joseph Edouard de la Motte Rouge, général de division, âgé de 78 ans, demeurant à Hénansal.

- Grande croix de la Légion d'Honneur.
- Chevalier grande croix de l'ordre de Saint Stanislas de Russie.
- Grand officier de l'ordre de Medjidié de Turquie.
- Grand officier de l'ordre des Saints Maurice et Lazare.
- Décoré des médailles de Sardaigne, de Crimée et d'Italie.

Déclaration faite par :

De la Goublaye de Nantois, chevalier de la Légion d'Honneur, âgé de 56 ans, maire de Pléneuf, demeurant à Pléneuf, parent du défunt.

Alexandre Le Noir de la Cochetière, chevalier de la Légion d'Honneur, âgé de 42 ans, demeurant à Saint-Germain, neveu du défunt.

Légion d'Honneur : LH/1462/33

Agathe de la Motte Rouge : Le 13 pluviôse an 12 (3 février 1804), naissance à 7 heures du matin d'Agathe Julie de la Motte Rouge, fille de Joseph Marie de la Motte Rouge, propriétaire, âgé de 33 ans, et d'Agathe Julie de la Motte Guyomaraïs, âgée de 31 ans, demeurant à Pléneuf.

Témoins :

François Hourdin, prêtre, âgé de 42 ans, demeurant à Pléneuf.

Jacques Jasson, laboureur, âgé de 43 ans, demeurant à Pléneuf.

Agathe Julie de la Motte Rouge, épouse le 21 novembre 1825, François Marie de la Goublaye de Ménorval.

~

Cimetière de Pléneuf

Joseph Marie de la Motte de la Motte Rouge

Capitaine de la garde royale, chevalier de Saint Louis, de la Légion d'Honneur et de Saint Ferdinand d'Espagne.

Décédé le 5 septembre 1848.

Agathe Julie de la Motte de la Motte Rouge, leur fille, veuve de François de la Goublaye de Ménorval, décédée le 16 juillet 1883.

Le 21 novembre 1825, mariage à Pléneuf, entre Agathe de la Motte Rouge et François de la Goublaye de Ménorval, propriétaire, né le 19 décembre 1788 à Lamballe, demeurant à Hénanbihen, fils de Joseph Jean Marie Jean Baptiste de la Goublaye de Ménorval et de Marie Perrine Hérisson, veuf de Julie Carré-Kerisouet.